

Marie, « la mère de la miséricorde »

24. Que notre pensée se tourne vers la Mère de la Miséricorde. Que la douceur de son regard nous accompagne en cette Année Sainte, afin que tous puissent redécouvrir la joie de la tendresse de Dieu. Personne n'a connu comme Marie la profondeur du mystère de Dieu fait homme. Sa vie entière fut modelée par la présence de la miséricorde faite chair. La Mère du Crucifié Ressuscité est entrée dans le sanctuaire de la miséricorde divine en participant intimement au mystère de son amour.

Choisie pour être la Mère du Fils de Dieu, Marie fut préparée depuis toujours par l'amour du Père pour être l'Arche de l'Alliance entre Dieu et les hommes. Elle a gardé dans son cœur la divine miséricorde en parfaite syntonie avec son Fils Jésus. **Son chant de louange, au seuil de la maison d'Elisabeth, fut consacré à la miséricorde qui s'étend « d'âge en âge » (Luc 1, 50).** Nous étions nous aussi présents dans ces paroles prophétiques de la Vierge Marie, et ce sera pour nous un réconfort et un soutien lorsque nous franchirons la Porte Sainte pour goûter les fruits de la miséricorde divine.

Près de la croix, Marie avec Jean, le disciple de l'amour, est témoin des paroles de pardon qui jaillissent des lèvres de Jésus. Le pardon suprême offert à qui l'a crucifié nous montre jusqu'où peut aller la miséricorde de Dieu. Marie atteste que la miséricorde du Fils de Dieu n'a pas de limite et rejoint tout un chacun sans exclure personne.

Pape François

EXTRAITS DE LA BULLE D'INDICTION DU JUBILÉ EXTRAORDINAIRE DE LA MISÉRICORDE

Références bibliques de l'article

- « De toi (Israël), je garderai les gens humbles et pauvres qui me demanderont de les protéger. » (Sophonie, 3,12).

-« Jésus regarda alors ses disciples et dit : « Heureux, vous qui êtes pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous ! » (Luc 6,20).

-« Jésus, rempli de Saint-Esprit, revint du Jourdain et fut conduit par l'Esprit dans le désert. Il y fut tenté par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là et, quand ils furent passés, il eut faim. Le diable lui dit alors : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de se changer en pain. » Jésus lui répondit : « L'Écriture déclare : "L'homme ne vivra pas de pain seulement." » Le diable l'emmena plus haut, lui fit voir en un instant tous les royaumes de la terre et lui dit (...) Le diable le conduisit ensuite à Jérusalem, le plaça au sommet du temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; car l'Écriture déclare : "Dieu ordonnera à ses anges de te garder." (...) » Jésus lui répondit : « L'Écriture déclare : "Ne mets pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu." » Après avoir achevé de tenter Jésus de toutes les manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à une autre occasion. » (Luc 4,1-13)

-« Le Seigneur est pour moi une source de joie débordante. Mon Dieu me remplit de bonheur, car le secours qu'il m'accorde est un habit dont il me vêt, et le salut qu'il m'apporte, un manteau dont il me couvre. J'ai la joie du jeune marié qui a mis son turban de fête, ou de la fiancée parée de ses bijoux. » (Isaïe 61,10)

Paroisse Sainte - Pauline : 55, Bd d'Angleterre- 78110 Le Vésinet


Tél : 01 39 76 69 68 - Fax : 01 34 80 04 39 - Courriel : paroisse@saintepauline.fr -

Site : www.saintepauline.fr

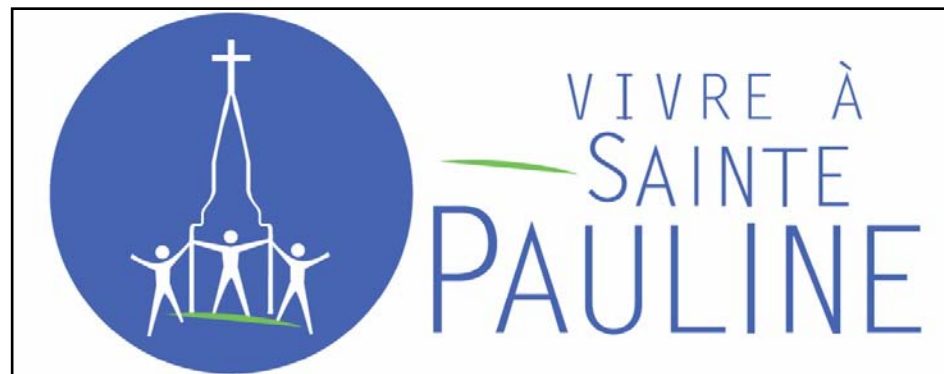
L'église est ouverte chaque jour (hors vacances)

Pour connaître les horaires de messes en France :

Messesinfo au 08 92 25 1212 ou sur Internet

 **Accès handicapés : à droite dans l'enclos.**

<http://messesinfo.cef.fr>



VASP spécial Jubilé de la Miséricorde (1)

Le Magnificat et le cantique d'Anne : des liens et des différences...

Marie dit alors :

« De tout mon être je veux dire la grandeur du Seigneur, mon cœur est plein de joie à cause de Dieu, mon Sauveur ; car il a bien voulu abaisser son regard sur moi, son humble servante. Oui, dès maintenant et en tous les temps, les humains me diront bienheureuse, car Dieu le Tout-Puissant a fait pour moi des choses magnifiques. Il est le Dieu saint, il est plein de bonté en tout temps pour ceux qui le respectent. Il a montré son pouvoir en déployant sa force : il a mis en déroute les hommes au cœur orgueilleux, il a renversé les rois de leurs trônes et il a placé les humbles au premier rang. Il a comblé de biens ceux qui avaient faim, et il a renvoyé les riches les mains vides. Il est venu en aide au peuple d'Israël, son serviteur : il n'a pas oublié de manifester sa bonté envers Abraham et ses descendants, pour toujours, comme il l'avait promis à nos ancêtres. » **Luc 1,46-55**

« Mon cœur exulte à cause du Seigneur ; mon front s'est relevé grâce à mon Dieu ! Face à mes ennemis, s'ouvre ma bouche : oui, je me réjouis de ton salut ! Il n'est pas de Saint pareil au Seigneur. – Pas d'autre Dieu que toi ! Pas de Rocher pareil à notre Dieu ! Assez de paroles hautaines, pas d'insolence à la bouche. Le Seigneur est le Dieu qui sait, qui pèse nos actes. L'arc des forts est brisé, mais le faible se revêt de vigueur. Les plus comblés s'embauchent pour du pain, et les affamés se reposent. Quand la stérile enfante sept fois, la femme aux fils nombreux dépérit. Le Seigneur fait mourir et vivre ; il fait descendre à l'abîme et en ramène. Le Seigneur rend pauvre et riche ; il abaisse et il élève. De la poussière, il relève le faible, il retire le malheureux de la cendre pour qu'il siège parmi les princes, et reçoive un trône de gloire. Au Seigneur, les colonnes de la terre : sur elles, il a posé le monde. Il veille sur les pas de ses fidèles, et les méchants périront dans les ténèbres. La force ne rend pas l'homme vainqueur : les adversaires du Seigneur seront brisés. Le Très-Haut tonnera dans les cieux ; le Seigneur jugera la terre entière. Il donnera la puissance à son roi, il relèvera le front de son messie. » **1 Samuel 2,1-10**

« Le magnificat : un chant de louange consacré à la miséricorde »

La miséricorde n'est pas dans la Bible une notion unique et claire. L'hébreu *rahamim* renvoie à la racine *raham* qui évoque le sein maternel. Appliqué à Dieu, le mot « miséricordieux » lui reconnaît implicitement un visage maternel. L'autre terme employé, *hesed*, implique quant à lui une bonté fidèle. Pour dire la miséricorde, la langue hébraïque qui est très concrète nous renvoie aux événements qui l'ont manifestée. Qui peut en effet nous faire connaître la miséricorde du Seigneur, mieux que ceux qui en ont bénéficié et exprimé ce qu'il a fait pour eux ?

Ce n'est sans doute pas un hasard si, dans l'évangile de Luc ce mot est prononcé pour la toute première fois par Marie venue partager la grâce dont elle est comblée avec sa cousine âgée Elisabeth, délivrée de l'humiliation de la stérilité. Au tressaillement de son fils en son sein, celle-ci reconnaît en Marie la présence du Seigneur.

Dans la maison du prêtre Zacharie devenu muet, faute d'avoir cru en la parole de l'Ange, deux femmes s'émerveillent de la naissance prochaine de « 2 enfants de l'impossible ».

Le Magnificat de Marie répond à la double bénédiction d'Élisabeth : « *Tu es bénie entre les femmes et le fruit de ton sein est béni* », et à la béatitude « *bienheureuse celle qui a cru* ». La Servante comblée de grâce se tourne vers Dieu pour lui rendre tout honneur et toute gloire dans un cantique tissé de nombreuses réminiscences du Premier Testament.

Un chant d'action de grâce

Son cantique fait écho à

- Myriam criant son allégresse après le passage de la Mer Rouge : « *C'est lui mon Dieu, je le louerai, le Dieu de mes pères, je l'exalterai !* » Exode 15, 2 ;
- Anne, la stérile humiliée dont la prière sera exaucée : « *Seigneur tout puissant, si tu daignes jeter les yeux sur la condition humiliée de ta servante, ne pas oublier ta servante et donner à ta servante un fils, je le donnerai au Seigneur pour tous les jours de sa vie.* (1Samuel 1, 11).
- David à qui le prophète Nathan annonce que

Dieu lui donnera une descendance : « *A cause de cela, sois exalté, Seigneur mon Dieu, que ton Nom soit exalté dans les siècles !* » 2 Samuel 7, 22-26.

- Habacuc devant le renouvellement des merveilles par lesquelles Dieu libère son peuple : « *Moi j'exulterai dans le Seigneur, je tressaillirai en Dieu mon Sauveur* Habacuc 3, 3-19.

De ces prières, des constantes se dégagent. Il s'agit toujours d'un chant de victoire et de délivrance, dues au Dieu Sauveur. Victoire remportée, soit sur les ennemis, soit sur les puissants, soit sur le péché : la sainteté et la justice de Dieu agissent en faveur des humbles et des pauvres.

Le « modèle » de Luc est le cantique d'Anne (1Samuel 2, 1-10) qu'il renouvelle profondément : Les liens avec le Magnificat sont évidents. Mais, alors que le cantique de Anne est tout autant chant de guerre qu'action de grâce, dans la prière de Marie, tout esprit de revanche disparaît. Marie fait partie de ces humbles (Sophonie 3, 12) que Jésus lui-même proclamera bienheureux (Luc 6, 20) car ils attendent tout de la bonté du Seigneur. Elle se joint à tous ceux sur qui Il s'est penché avant elle, et fait sien la prière d'action de grâce du peuple de Dieu : « *Nous avons fait appel au Seigneur le Dieu de nos pères, et le Seigneur a entendu notre voix, a vu notre condition humiliée* » Deutéronome 26, 7.

La miséricorde révolutionnaire de Dieu

Marie voit dans la conception de son enfant la continuité des hauts faits de Dieu qui reste fidèle à lui-même dans sa politique à l'égard des humbles. Dieu reste fidèle à lui-même dans sa politique à l'égard des humbles. Alors que dans la théologie la plus ancienne de l'Alliance, c'est plutôt la richesse qui est signe de bénédiction, le regard qu'il pose sur sa Servante manifeste de façon éclatante l'option préférentielle de Dieu pour les pauvres. L'aoriste grec qu'emploie Luc « *il a renversé... il a élevé...* » est l'affirmation anticipée du triomphe de la révolution de Dieu qui annonce tout à la fois les béatitudes et les lamentations (Luc 6, 20-26).



**Il existe une concordance frappante entre le Magnificat qui chante le dessein de Dieu et le discours programme de Jésus qui inaugure sa mission et élimine « la vengeance de Dieu » mentionnée dans le texte d'Isaïe 61 : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. » (Luc 4, 16-22)*

Pour instaurer son Royaume au cœur de ce monde, le Fils que Marie va présenter au Temple avec l'offrande des pauvres va dénoncer tout ce qui écrase, humilie, exclut les petits. Ce, après avoir surmonté lui-même au désert les tentations du pouvoir sous toutes ses formes : religieuses, politiques, socio économiques (Luc 4, 1-13). Dans la kénose de Jésus Serviteur, le renversement des hiérarchies de ce monde est définitivement acquis.

De manière tout aussi paradoxale, Dieu qui cache son mystère aux sages et aux savants le révèle aux tout petits : « *O Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te remercie d'avoir révélé aux petits ce que tu as caché aux sages et aux gens instruits.* » Luc 10, 21.

La miséricorde, fidélité de Dieu à ses promesses

Dans la béatitude de sa foi, Marie entre dans la compréhension profonde de l'événement qui a lieu : l'enfant qu'elle porte est la réponse aux promesses qu'avaient reçues David, et avant lui Abraham. Il vient donner visage à une descendance où Dieu a décidé d'entrer en personne pour secourir son Serviteur Israël.

Marie, personnifiant à la fois la fille de Sion et la petite fiancée d'Israël (Isaïe 61, 10), va mettre au monde de façon inouïe ce Dieu qui ne cesse de porter l'homme dans son cœur, quand bien même ce dernier ne cesse de se détourner de lui.

Le Serviteur de Dieu, né de sa Servante, passe du personnage collectif d'Israël à sa pleine dimension dans la personne singulière de Jésus. Et Marie exulte, parce qu'elle chante comme face à face le Dieu de l'Alliance et sa bonté fidèle *eleos*. Car Dieu se souvient qu'il a promis - et il fait grâce ! Zacharie : « Dieu se souvient », Elisabeth : « Dieu a promis », et Jean : « Dieu fait grâce » en sont les témoins vivants...

Son action de grâce s'élargit tout autant au peuple du passé qu'au peuple à venir en son Fils : l'Église primitive reprendra son chant pour qu'il se transmette de génération en génération et nous réjouisse tous dans le Seigneur. Ses entrailles de miséricorde sont la seule matrice qui puisse mettre au monde l'être façonné à son image et ressemblance.

Martine Lambert